
Lettre du CEERE

Lettre du mois de Septembre 2022

Newsletter Septembre 2022

Numéro 165

SOMMAIRE

1. Éditorial – Français... *and English*
2. Publications récentes
3. Éthique et Covid
4. La gazette de l'éthique animale
5. En ligne – Online
6. Agenda du mois de Septembre
7. Appel à communications
8. L'AAMES
9. Soutenir l'éthique
10. Divers

1. Editorial

La « charge éthique » de nos pratiques de recherche sur la violence conjugale

Les questions éthiques sont pendant longtemps restées aux marges des sciences sociales. A l'époque où la sociologie s'affirme comme discipline, elle construit sa légitimation sur les principes d'objectivation de la réalité sociale et de neutralité du chercheur par rapport au monde étudié. Ce n'est qu'à partir des années 1960 que la fin du paradigme positiviste marque l'ouverture à une pluralité de courants épistémologiques d'orientation relativiste et constructiviste. Les épistémologies féministes ont notamment signalé les effets du *standpoint* sur la façon de conduire une enquête et sur ses résultats. Expliciter le « positionnement » du/de la chercheur-e serait ainsi reconnu comme un gage de qualité scientifique, capable de rendre compte des rapports de pouvoir et des conditions matérielles propres au processus de production du savoir.

C'est ainsi que les questions éthiques commencent à apparaître, non pas en surplomb, mais bien au cœur des pratiques professionnelles des enquêtrice-eurs en sciences sociales. Elles sont graduellement perçues comme imbriquées dans la recherche, « pensée comme attention, préoccupation, souci » (Genard et Roca i Escoda¹). Ces questionnements méritent d'être reconnus et abordés à chaque étape de la recherche : « avant » (au moment de sa conception, du choix du sujet et des méthodes à utiliser) ; « pendant » (au cours de sa conduction, quand l'enquête est en train de se faire) ; « après » (dans l'écriture et divulgation des résultats). Dans leur ouvrage *Éthique de la recherche en sociologie*, les auteurs soulignent que, selon l'objet, les méthodes ou les contextes choisis, « la charge éthique » d'une recherche sera plus au moins « lourde » ou « faible », autant pour les enquêté-e-s que pour les chercheur-e-s impliqué-e-s.

À ce propos, les débats récents dans le domaine de la recherche sur la violence conjugale sont particulièrement significatifs. Dans ce cadre, la dimension éthique est souvent abordée de manière collective, à partir de la pratique réflexive des chercheur-e-s mobilisé-e-s sur ce terrain sensible². Les enquêtes ayant recours à des approches socioanthropologiques (observation, entretiens, recherche-action participative, etc.) sont conduites en relation étroite avec les sujets concernés, ce qui relève toutes les difficultés propres à la proximité, à l'intimité, à l'empathie et à l'engagement personnel de la part des enquêtrice-eurs et des enquêté-e-s. La multiplication de journées d'étude, conférences et colloques internationales dédiés aux questions éthiques et réflexives dans ce domaine va de pair avec une attention accrue à la dimension de la responsabilité et du *care* à l'égard de tous les sujets impliqués.

Un exemple dans ce sens est l'atelier d'écriture que nous avons récemment proposé aux membres du réseau VisaGe³ avec les collègues Samantha Joeck et Claire Ruffio, pour réfléchir de façon critique aux situations de violence ou harcèlement vécues par les chercheuses sur leurs terrains. Dans un contexte académique où les enseignements universitaires rarement touchent à ces questions, la proposition d'un atelier a créé un espace de partage, de réflexion et de légitimation de ce type de récits, ainsi que d'accompagnement dans l'élaboration et rédaction de ces expériences. Dans une visée heuristique, l'atelier révèle les enjeux éthiques relatifs à cet objet et permet d'analyser la façon dont les rapports de genre affectent les relations du terrain, impactent la récolte de données et orientent l'interprétation de ces dernières.

L'exigence de débattre autour des questionnements éthiques dans la recherche qualitative sur la violence de genre dépasse le simple souci d'assurer la scientificité de l'enquête et d'éviter les risques de retours juridiques. Au-delà des lignes directrices et des comités éthiques institutionnels,

l'effervescence autour de ces questions témoigne du désir d'une pratique de recherche véritablement critique, consciente des rapports de pouvoir et des contextes, socialement responsable et surtout sensible à la protection des sujets engagés dans la relation d'enquête.

Cristina Oddone, ATER et chercheure associée, Laboratoire LinCS UMR 6970, Université de Strasbourg CNRS

1 GENARD Jean-Louis, ROCA I ESCODA Marta (2019), *Ethics of Research in Sociology*. Paris, DeBoeck Supérieur, p.9.

2 Pour citer quelques exemples récents : les colloques « Faire face aux violences sexuelles. Résistances des actrices. Outils des chercheuses », 11-12 mars 2021 ; « Les violences sexistes après #MeToo », 29 mars-1 avril 2021 ; la session « Gendering Ethnography. How does gender affect the fieldwork (and the other way around) ? », au sein de la Conférence Internationale Ethnography and Qualitative Research Conference, 10-11 juin 2021 ; le colloque international « L'éthique dans les recherches en terrains sensibles : enjeux épistémologiques et pratiques », 2-3 décembre 2021.

3 See VisaGe research network on Gender-based Violence: <https://www.reseautvisage.fr/Accueil/index/1>

1. Editorial *(English)*

The "Ethical Charge" of Research Practices on Domestic Violence

For a long time, ethical issues remained on the margins of the social sciences. At the time when sociology was asserting itself as a discipline, it built its legitimacy on the principles of objectification of social reality and the neutrality of the researcher in relation to the world studied. It was not until the 1960s that the end of the positivist paradigm came to mark the beginning of a plurality of epistemological currents of relativist and constructivist orientations. In particular, feminist epistemologies pointed out the effects of the (researcher's) standpoint on the way an investigation is conducted and on its results. Explaining the researcher's "position" from that time upwards was held to be the guarantee of scientific quality, capable of accounting for the power relations and material conditions specific to the knowledge-production process.

This was how ethical questions began to appear, not merely as an embellishment, but rather at the heart of the professional practices of social science researchers. They gradually became perceived as being intertwined with research, "considered as attention, preoccupation, and concern" (Genard and Roca i Escoda¹). Ethical questions deserve to be recognized and addressed at every stage of the research: "before" (at the time of its conception, the choice of the subject and the methods to be used); "during" (in the course of its realization, when the investigation is being done); "after" (in the writing and disclosure of the results). In their book *Éthique de la recherche en sociologie*, the aforementioned authors underline the fact that, depending on the object, the methods or the contexts chosen, the "ethical burden" of a research will be more or less "heavy" or "light", both for the respondents as well as for the researchers involved.

In this regard, recent debates in the field of research on domestic violence are particularly significant. In this context, the ethical dimension is often approached in a collective manner, based on the reflective practice of the researchers involved in this sensitive field.² Investigations using socioanthropological approaches (observation, interviews, participatory action research, etc.) are conducted in close relationship with the subjects concerned, which brings to light all the difficulties inherent to proximity, intimacy, empathy and personal commitment on the part of the investigators and respondents. The multiplication of international symposia, conferences and colloquia dedicated to ethical and reflexive questions in this field goes hand in hand with an increased attention to the dimension of responsibility and care for all subjects involved. An example of this is the writing workshop we recently proposed to members of the VisaGe³ network with colleagues Samantha Joeck and Claire Ruffio, to critically reflect on situations of violence or harassment experienced by researchers in their fields. In an academic context where University teaching rarely touches on these issues, the proposal of a workshop created a space for sharing, reflecting on and legitimizing these types of narratives, as well as providing support in the development and writing of these experiences. With a heuristic aim, the workshop revealed the ethical issues related to this object and allowed for the analysis of how gender relations affect relationships in the field, impact the collection of data and orient the interpretation of the same.

The need to discuss ethical issues in qualitative research on gender violence goes beyond the simple concern of ensuring the scientific nature of the investigation and avoiding the risks of legal recourse. Beyond the guidelines and institutional ethics committees, the effervescence around these issues testifies to the desire for a truly critical research practice that is conscious of power relations and contexts, one which is socially responsible and, above all, sensitive to the protection of the subjects involved in the investigative/research relationship.

Cristina Oddone, ATER and associate researcher, LinCS UMR 6970 Laboratory, University of Strasbourg CNRS
Traduction Mic Erohobie

1 GENARD Jean-Louis, ROCA I ESCODA Marta (2019), *Ethics of Research in Sociology*. Paris, DeBoeck Supérieur, p.9.

2 Here are a few recent examples : There were the colloquia on sexual violence titled : « Faire face aux violences sexuelles. Résistances des actrices. Outils des chercheuses », 11-12 mars 2021 ; and « Les violences sexistes après #MeToo », 29 mars-1 avril 2021. There was also the session « Gendering Ethnography. How does gender affect the fieldwork (and the other way around) ? », in the course of the International Conference on Ethnography and Qualitative Research, 10-11 juin 2021 ; as well as the international colloquium on the ethics of research in delicate terrains entitled: « L'éthique dans les recherches en terrains sensibles : enjeux épistémologiques et pratiques », 2-3 décembre 2021.

3 See VisaGe research network on Gender-based Violence: <https://www.reseauvisage.fr/Accueil/index/1>

2. Publications récentes

Havi Carel, *La maladie ; le cri de la chair*, 3e édition, trad.fr. Thomas Bonnin, Paris, Vrin, coll. Philosophie concrète, 2022, 19€.

Atteinte d'une maladie aussi rare que sévère, la philosophe britannique Havi Cavel s'est demandée, en plein cœur d'une épreuve marquée par la souffrance, l'anxiété et l'incertitude, en quoi sa formation philosophique pouvait lui être d'une quelconque utilité. De ses expérimentations du quotidien croisées avec des recherches, des réflexions et des échanges, est issu un ouvrage, relativement concis (environ 160 pages).

Ce livre, dont la troisième édition a été traduite en français et vient d'être publiée dans la collection « Philosophie concrète » chez Vrin, mérite attention, et suscitera l'intérêt de tous ceux, malades, proches, soignants, pour qui la maladie n'est pas qu'un concept abstrait. En effet, elle se saisit de la phénoménologie pour aborder, décrire, analyser la maladie du point de vue de l'expérience vécue, une dimension souvent méconnue des professionnels, et notamment des médecins. Elle prend soin de ne pas l'opposer à l'approche biologique objectivante de la pathologie, et montre comment le point de vue de la première personne vient compléter et enrichir l'approche à la troisième personne, qui use d'un langage singulièrement appauvri.

Le corps, le monde social, l'incapacité à être et la santé au sein de la maladie, la crainte de la mort, l'altérité à soi, la vie au présent : six chapitres qui font varier le prisme de l'expérience d'une vie affectée par la maladie. L'auteure est habile dans le tissage qui lie sa propre expérience et les réflexions qu'elle puise au champ philosophique, restituées dans un vocabulaire accessible à tous lecteurs.

Un essai de phénoménologie appliquée qui peut intégrer la bibliothèque des « Humanités médicales » et servir à la formation des médecins.

Jean-Christophe Weber

Lazare Benaroyo, *Soin et bioéthique. Réinventer la clinique*. Préface : Jean-Christophe Mino. Postface : Frédéric Worms. Paris, PUF, Coll. Questions de soins, 2021, 106 pages, 11 €.

Médecin et philosophe, professeur honoraire de philosophie de la médecine à l'Université de Lausanne, l'auteur est bien connu de nos lecteurs. Prolixe, il a déjà bénéficié de plusieurs recensions dans la Lettre du CEERE. Le présent ouvrage ne paye pas de mine mais est une mine d'intelligence du soin ! Il est construit en trois étapes de manière très structurée, en réponse à un constat que sans doute beaucoup d'étudiants en médecine ont pu faire : les connaissances médicales acquises ne répondent que « partiellement à l'appel de la souffrance des patients » et ne traitent pas de la responsabilité éthique du soignant. Et la naissance de la bioéthique comprise ici comme médecine technique, y a largement contribué. Elle n'est pas à jeter pour autant – sa puissance technique est remarquable – mais à intégrer au service du soin.

Pour ce faire, l'auteur décrit dans un premier chapitre l'émergence de la bioéthique et ses limites car elle ne laisse pas de place aux enjeux éthiques de la rencontre singulière, face à face, interpersonnelle du soin. Ce que va explorer le second chapitre en soulignant que le pôle bioéthique privilégie la maîtrise du vivant alors que l'autre pôle du soin passe par l'interpellation de la souffrance d'autrui qui mobilise chez le soignant une déprise de soi au service d'une éthique de l'hospitalité. Le troisième et dernier chapitre peut ensuite examiner comment articuler de façon équilibrée ces deux pôles du soin au sein d'une éthique de la responsabilité à partir de la réflexion de Paul Ricœur sur le jugement médical et de la pensée d'Emmanuel Levinas sur le visage, tout en convoquant la sagesse pratique (*phronésis*) aristotélicienne. Si les trois moments ricœuriens déploient un exercice de prudence, le premier – le moment téléologique de la médiation sociale – s'appuie sur le pacte de soin basé sur la confiance. Mais celle-ci n'est pas forcément assurée ! Et c'est donc à ce niveau que l'auteur intègre la responsabilité « comme attention particulière portée à la 'visitation' du patient » : « l'éveil éthique du soignant consiste à accepter la profonde altérité de son patient, qui s'exprime à travers son 'visage' et à travers la vulnérabilité qui lui est associée. »

Une belle démonstration très convaincante qui devrait pousser à une clinique du soin éthiquement juste et humanisante !

Marie-Jo Thiel

Marie-Hélène Boucand, Traverser l'épreuve de la maladie. Préface de Bruno Saintôt, Bruxelles, Ed. Jésuites Fidélité, 2022, 141 pages, 12€

La richesse humaine et éthique de ce livre tient en grande partie à la double casquette de son autrice qui d'une part fut médecin praticien hospitalier en médecine physique et réadaptation, cheffe de service auprès de jeunes adultes cérébro-lésés, et qui, d'autre part, est elle-même atteinte d'une maladie génétique rare dont elle a témoigné dans d'autres ouvrages et surtout dans sa thèse de doctorat qui lui a donné l'occasion d'analyser ce vécu pour en extraire des enjeux de reconnaissance et de compétence (Erès, 2018)

Le présent ouvrage combine tous ces savoirs à partir de l'épreuve de la maladie chronique, invisible pour l'essentiel, qu'il s'agit de reconnaître et de traverser grâce à des repères éthiques mais aussi spirituels (Bible et spiritualité jésuite). En huit étapes avec des textes très courts et parfois des poèmes-prières, l'autrice aborde tous les grands thèmes de son sujet : le corps, la question du sens de la maladie, la place de l'incertitude, la pathologie comme expérience psychique et spirituelle avec la difficulté de consentir au réel et de le nommer, alors que manque ce courage que l'on souhaite si souvent au patient... Évidemment, il y a aussi la projection dans l'avenir avec la possibilité ou non de la guérison, et alors qu'il peut exister un risque vital... Comment passer du destin à la destinée ?

L'autrice raconte aussi la difficulté à accepter sa « stomie » et les questionnements qui surgissent à propos de l'intime, de la propreté, quand il faut faire face à la honte, l'humiliation par l'humilité, quand il faut accepter de se laisser laver par autrui... « Décider d'espérer », conformément à sa foi de chrétienne, quand le savoir médical ne suffit plus/pas, s'avère compliqué mais peut, dans la confiance, ouvrir un cheminement spirituel de grande fécondité. Une authentique « métamorphose » selon le mot employé par M.H. Boucand.

Un livre petit par sa taille mais si profond par sa réflexion !

Marie-Jo Thiel

Éthique, système de santé et souffrance des soignants

Y aurait-il lieu de s'inquiéter de la place de l'éthique dans le système actuel de santé alors même que la certification des établissements affiche parmi ses thèmes¹ les droits des patients avec :

- le nouveau positionnement des exigences relatives aux démarches éthiques,
- la sensibilisation à la notion de bientraitance et la prévention de la maltraitance,
- le renforcement des exigences relatives au respect des droits des patients en fin de vie et aux soins palliatifs ?

L'éthique apparaît ainsi comme une nécessité institutionnelle placée sur le même plan que le management et que la prise en charge des patients. S'il s'agit d'une incitation roborative à faire une place à l'éthique dans le système de santé, elle est introduite par une référence juridique, les droits des patients, sujet éthique s'il en est mais qui risque déjà de juger la place de l'éthique dans le système de santé à la manière dont il faudra cocher les cases qui affirmeront la préoccupation de l'institution à montrer combien elle respecte dans moult domaines les droits des patients. Or poser la question de l'éthique dans le système de santé, c'est d'abord définir ce que l'on entend par éthique, ce qui nécessite sans doute de dire d'abord ce qu'elle n'est pas.

L'éthique n'est pas le droit. Certes l'éthique inspire la loi et la Loi tient à exciper de son inspiration éthique. Mais la loi est la manière réglementaire d'interpréter les principes qui guident la réflexion éthique, et notamment le principe d'autonomie, en déclinant des droits que la République estime voir reconnus aux patients et plus généralement aux usagers du système de santé. Que l'institution démontre combien elle a respecté les droits des malades, qu'elle affiche ses performances dans l'organisation de consultations d'annonce, dans le nombre de personnes de confiance désignées lors de l'admission ou encore du nombre de formulaires déclinant des « directives anticipées », voire dans la distribution de réglettes d'évaluation de la douleur, suffit-il à attester de la place qu'elle accorde à l'éthique ? Et on pourrait multiplier ces interrogations dans le domaine des bonnes pratiques, de la qualité des soins, de la qualité de l'information médicale². Faut-il limiter l'éthique à une déclinaison d'exigences à l'égard des personnels de santé ? On serait plutôt là dans le domaine de la norme, assortie d'une démarche qualificatrice, guidée par la boussole de la réglementation, le cap mis sur la certification par la Haute Autorité de Santé créée en 2004 et qui avait succédé à l'ANAES (Agence Nationale d'Accréditation et d'évaluation en Santé).

[Pour lire la suite, cliquez ici](#)

Pr. Roger GIL, Directeur de l'Espace de Réflexion Ethique de Nouvelle-Aquitaine-site de Poitiers

Les dernières publications de la collection

« Chemins d'Éthique »

des Presses universitaires de Strasbourg.

- [La vulnérabilité au prisme du monde technologique.](#) Enjeux éthiques

Par Talitha Cooreman-Guittin, Marie-Jo Thiel

Les auteurs de cet ouvrage interrogent la notion de vulnérabilité à partir des lieux différents où elle s'exprime. Ils le font dans une perspective éthique interdisciplinaire.

- [La condition des « nomades ».](#) De l'internement à la question de l'hospitalité

Par Cathy Leblanc, Jean-François Petit, Fred Poché

Les auteurs de cet ouvrage – principalement des historiens et des philosophes européens – proposent une analyse des logiques qui conduisirent à l'internement puis à la déportation de nombreux « nomades », dans les années 1940, à travers toute l'Europe.

- [Peuple et populisme, identité et nation.](#) Quelle contribution à la paix ? Quelles perspectives européennes ?

Par Paul H. Dembinski, Marc Feix, Marie-Jo Thiel

- [Colère, indignation, engagement.](#) Formes contemporaines de citoyenneté

Par Frédéric Rognon

Comment convertir la colère en indignation, et l'indignation en engagement citoyen ? Comment la pure protestation peut-elle évoluer vers d'autres possibles ? Les auteurs de ce volume explorent la dialectique entre colère, indignation et engagement, dans une perspective interdisciplinaire.

- [L'argumentation éthique.](#) Hommage à René Heyer

Par Marc Feix

Comment envisager l'argumentation éthique dans une société et une époque qui ne permettent plus le consensus éthique, moral ou social ? Le présent volume d'hommage s'attache à refléter la riche carrière universitaire du doyen René Heyer, professeur d'éthique et de théologie morale de la Faculté de théologie catholique de l'Université de Strasbourg

- [La vulnérabilité au prisme du monde technologique](#)

Par Marie-Jo Thiel et Talitha Cooreman-Guittin (dir), La vulnérabilité au prisme du monde technologique. Enjeux éthiques, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg - Collection Chemins d'éthique, 2020.

La notion de « vulnérabilité » est apparue ces trente dernières années comme un concept clé pour comprendre notre monde complexe. Dans le paysage académique, on parle de vulnérabilité dans la quasi-totalité des disciplines : en économie, sociologie, médecine, droit, politique, technologie, philosophie, éthique ou encore théologie.



NOUVEAU :

Marie-Jo Thiel, Anne Danion-Grilliat, Frédéric Trautmann (dir.), *Abus sexuels : écouter, enquêter, prévenir* (450 pages, 26 contributions)

L'ouvrage publie les actes des journées internationales d'éthiques de mars 2020 et juin 2021 : voir sur le site du CEERE : <http://ethique.unistra.fr/journees-internationales-detudes/>

Un ouvrage essentiel et unique par son contenu en francophonie : Voyez le sommaire en ligne sur notre site !

Les agressions sexuelles, les abus de pouvoir, l'emprise sur un mineur ou une personne vulnérable ont souvent des conséquences dramatiques, surtout si la parole n'a pas été entendue dans l'immédiat. L'ouvrage examine le traumatisme des victimes et explore toute la chaîne médicale et juridique, depuis le signalement, l'enquête de police, l'écoute des mineurs, jusqu'à la condamnation éventuelle de l'auteur de ces violences et les possibilités de prise en charge. Il donne aussi la parole à des théologiens et des canonistes, en France, au Luxembourg, en Allemagne et au Canada. Cette réflexion de grande qualité, unique en son genre, contribue à une vigilance accrue.

L'ouvrage est accessible directement aux PUS en vous adressant à Mme Paula WEIL DA GRAÇA (paula.weil@unistra.fr) ou via les diffuseurs habituels (comptoir des Presses universitaires et autres libraires).

6^e édition des Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique

La 6^e édition des Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique, initialement prévue en 2020, a lieu cette année 2022 sous le Haut patronage du [Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation](#), en partenariat avec le [Conservatoire national des arts et métiers](#), l'[Institut Mines Télécom-Business School](#), le [centre européen d'enseignement et de recherche en éthique](#) et le magazine [Sciences humaines](#). Le professeur Didier Sicard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique, en préside le jury depuis sa première édition.

Les ouvrages de recherche en éthique et d'enseignement de l'éthique publiés entre janvier 2020 et juin 2022 sont l'objet du concours doté d'un prix de 2000 € dans chacune de ces catégories.

Postulez !

[Pour en savoir plus](#)

3. Éthique et Covid

Crise sanitaire en temps de COVID - Retour et prospective éthiques : par le Pr Roger Gil à l'ERENA

Le passe sanitaire : une tempête éthique dans un verre d'eau face à l'injustice faite à nombre de familles et résidents d'ehpad : https://poitiers.espace-ethique-na.fr/actualites_931/pass-sanitaire_2834.html - Billet Éthique du 8 Juin 2021

Dossier : « La gestion de la crise sanitaire. Premières et prudentes approches » : [Billet Éthique du 28 Janvier 2022](#)

Voir l'ensemble des billets éthiques sur la COVID et d'autres sujets éthiques traités par l'ERENA : https://poitiers.espace-ethique-na.fr/travaux_929/publications_959.html

Eurêka ! Éthique et Covid

Diffusé par RCF Alsace – depuis le Mardi 8 Septembre 2020, puis tous les 2^e Mardi du Mois jusqu'au 14 juin 2022 (dernière émission)

Durée émission : 28 min - <https://rcf.fr/culture-et-societe/eureka?episode=235224>

Sujet du 14 juin : Y'a-t-il une sortie de Covid ?

<https://rcf.fr/articles/culture-et-societe/covid19-et-equilibre-psychique>

Comment affronter cette situation de pandémie qui connaît certes des hauts et des bas, mais qui dure et fatigue ? Doit-on, peut-on laisser courir ? Peut-on se dire : « tant pis, on ne peut pas s'inquiéter tout le temps » ? Mais si l'on baisse les bras, cela ne va-t-il pas compromettre les efforts et laisser les plus fragiles au bord de la route ?

L'émission revient sur tout ce que l'on a appris de la covid en bien ou moins bien, dans tous les domaines de la vie personnelle, psychique, sociale, sociétale, politique, médicale, économique... Car tous ces aspects sont aussi étroitement imbriqués... Si l'on ne sort pas du covid comme on y est entré, l'on pourrait pourtant décider collectivement de sortir par le haut en prenant soin d'autrui comme de soi-même et en engageant de grandes stratégies à l'instar de celles énoncées par K. Bach Habersaat pour l'OMS/Europe.

Cette émission où Marie-Jo Thiel avait comme invitée Anne Danion-Grilliat, est la dernière de cette série Éthique et Covid.

Festival de théories du complot pendant la pandémie de coronavirus en 2020-2021 : un regard de la psychologie, par Pascal Wagner-Egger

Pascal Wagner-Egger est enseignant-chercheur en psychologie sociale à l'Université de Fribourg (Suisse), et l'auteur de Psychologie des croyances aux théories du complot : Le bruit de la conspiration, aux Presses Universitaires de Grenoble (2021). Il est également conseiller scientifique pour la Swiss National COVID-19 Science Task Force (<https://sciencetaskforce.ch/fr/page-daccueil/>).

Il a donné une conférence qui est à présent sur podunistra: <https://pod.unistra.fr/video/45847-seminaire-covid-conference-wagner/> Cette conférence a été donnée dans le cadre du séminaire COVID tenu à l'IRCAD le 17 novembre 2021 et a été co-organisée par la Maison pour la Science en Alsace et le Rectorat de l'Académie de Strasbourg.

Webinaire " Que sont devenus les droits du malade en temps de Covid ? "

Diffusé le 20 Mai – Replay : 1 heure 26 - <https://www.youtube.com/watch?v=0gxPk9BwTSw>

Info : <https://poitiers.espace-ethique-na.fr/>

Information : Retour et prospective éthiques

Laurence GATTI, Maître de conférence à la faculté de droit de Poitiers, y aborde les questionnements posés par la pandémie et par sa gestion quant aux droits du malade et à l'exercice des libertés, par exemple celle d'aller et venir, la visite en établissement, la vaccination...

L'Institut Covid-19 Ad Memoriam lance sa plateforme de témoignages : "Histoires de crise"

Créé dès le début de la pandémie par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault, l'Institut Covid-19 Ad Memoriam se donne pour mission de collecter, archiver et analyser les traces et mémoires de la pandémie.

Avec le lancement d'Histoires de crise, l'Institut franchit une étape majeure de son projet : la création d'un espace de témoignages où chacune, chacun, quelles que soient ses expériences, peut venir raconter son vécu du Covid-19. Histoires de crise est une plateforme numérique de collecte de témoignages qui a vocation à accueillir les récits des vécus de la pandémie. Il s'agit ici de nos histoires personnelles, mais aussi de notre histoire collective. **Raconter ces instants de vie, heureux comme tristes, étonnants comme attendus, anodins ou surprenants...** Ainsi se construira une mémoire collective de la pandémie. Nous vous invitons à venir témoigner et raconter votre ou vos histoires, en choisissant le format qui vous convient le mieux.

Une semaine après son lancement, Histoires de crise accueille déjà près de **200 témoignages** sous forme de récits, poèmes, photographies, BD ou dessins... Venez ajouter le vôtre en cliquant ici !

N'hésitez pas à suivre l'activité de l'Institut sur :

Twitter : <https://twitter.com/covidadmemoriam>

Instagram : <https://www.instagram.com/covid19admemoriam/?hl=fr>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/institut-covid-19-ad-memoriam>

4. La Gazette de l'éthique Animale

L'émerveillement de l'homme, peut-il protéger l'animal ?

Partie cet été en randonnée avec des amis sur le sentier côtier entre Lannion et Paimpol, j'ai dégusté les paysages, savouré la lenteur de la marche propice aux rencontres, laissant courir les pensées au rythme de mes pas. Une réflexion de mon petit-fils âgé de 6 ans me trottait dans la tête : « Mamoune, montre-moi des choses qui n'existent pas ! », tâche ardue pour une scientifique rationnelle. Et pourtant en sortant mes yeux d'enfant j'ai découvert un arbre qui avait chaussé ses lunettes, un éléphant en nuage qui gambadait dans le ciel, un chien en rocher blotti sur le sol, une fleur en dentelle. Ne faudrait-il pas oser l'émerveillement de l'enfant que nous portons tous au fond du cœur pour regarder autrement le monde réel qui nous entoure ? Plutôt que de donner des droits aux animaux, une personnalité juridique ou brandir l'Habeas corpus, ne faudrait-il pas convertir l'homme à respecter ceux dont la présence l'émerveille chaque jour ? Non un émerveillement naïf d'enfant mais un émerveillement profond, une disposition intérieure, une manière de porter son regard sur les choses, un désir d'infini.

S'émerveiller, c'est s'ouvrir à la beauté du monde où nous évoluons, se réjouir de la richesse des êtres humains que nous côtoyons et s'étonner de la profondeur de l'existence. Se laisser subjugué par un coucher de soleil, constater sa petitesse devant un pic enneigé, admirer le port d'un arbre centenaire, contempler une chatte allaitant ses chatons, nous révèlent la splendeur du monde au quotidien. Ressentir une joie pure à la naissance d'un petit d'homme, se réjouir d'une belle amitié ou d'une sincère collaboration, éprouver une grande paix à pardonner c'est s'émerveiller des aptitudes de l'homme à trouver que la vie vaut le coup d'être vécue malgré les turpitudes de sa condition. L'univers n'est pas muet, il a quelque chose à nous dire sur la force de vie qui l'anime, une vie qui recrée de la vie sans cesse et de multiples façons. Chaque plantule qui s'accroche à la vie dans le bitume, raconte que la vie improvise car inventive, ne demande qu'à resurgir car elle est don et générosité.



S'émerveiller, c'est admirer, prendre son temps pour regarder sans préjugé, ni jugement les différentes espèces animales et conclure qu'elles sont dignes d'exister et qu'elles ont un message à nous transmettre, ne serait-ce que le lien qui nous unit tous. Ce n'est pas s'extasier naïvement mais éveiller sa curiosité pour mieux déchiffrer leur mystère. C'est s'étonner en découvrant leur aptitude à

survivre, leur ingéniosité pour se reproduire ou résoudre les tâches rencontrées, la qualité des soins apportés à leur progéniture et leur capacité à vivre ensemble. La diversité des espèces, des formes, des couleurs est extraordinaire, il est parfois miraculeux de vivre quand les conditions de milieu sont inhospitalières.

S'émerveiller c'est également s'enthousiasmer, plus on connaît, plus on aime ce qui est autre et plus on déborde du désir d'agir, de se transformer, de devenir sage car saisi d'un infini respect pour la vie, pour l'existence, pour ses semblables.

L'émerveillement c'est ressentir de la gratitude, rendre grâce de la vie reçue, de ne pas être seuls au monde mais entourés d'une multitude d'êtres vivants comme nous. Il n'est pas contradictoire d'être émerveillé et d'avoir le sens des drames qui traversent l'humanité ou de trouver le monde beau mais aussi révoltant, absurde du fait de la souffrance qui y règne. Notre rôle d'homme est de résister à la barbarie, de ne pas être blasé, indifférent à cette souffrance et de chercher à protéger, diffuser, créer, transmettre de la vie et respecter les animaux.

Nous manquons d'une philosophie de la vie qui nous enseigne qu'il est fondamental de vivre de tout son être, en aimant et non en détruisant par peur ou égoïsme. Henry Moore dit : « être un artiste c'est croire dans la vie », c'est s'émerveiller intérieurement à chaque instant car la source de la vie, vit en nous là où l'immanence rejoint la transcendance.

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier



5. En ligne/Online

- À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :
- Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Du 26 octobre 2020 à fin août 2022 (fin de la série), sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace.
- Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2022 sur le thème « Jeux d'enfants » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>
- Les vidéos des conférences plénières et tables rondes du Colloque « Mort traumatique, deuil traumatique » directement à l'adresse suivante : <http://www.canalc2.tv/video/15625>
- Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Le CEERE a été partie prenante depuis septembre 2020 à juin 2022 sur le thème « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>
- L'éthique avant tout - Émission Témoins sur RCF Présentée par Laetitia Forgeot d'Arc. Invitée : Marie-Jo Thiel, mardi 29 août 2021 - Durée émission : 25 min <https://rcf.fr/spiritualite/temoins-de-la-foi/marie-jo-thiel-l-ethique-avant-tout>
- Réinventer la démocratie en santé : Sortie du rapport de l'enquête "Refonder ensemble la démocratie en santé" et invitation aux webinaires

20 ans après le vote de la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, ne convient-il pas de repenser la démocratie en santé ? En mars 2022, nous lançons dans le cadre d'événements publics une consultation qui aboutira en juin 2022 à la publication d'une résolution « Réinventer ensemble la démocratie en santé ». [Rapport](#) et [Programme](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

6. Agenda

Du 5 au 7 – Colloque ATEM

Thème : L'éthique de la vulnérabilité au service d'une spiritualité d'alliance

Lieu et Horaire : Hautmont (Lille-Tourcoing)

Mardi 6 – Cinéthique

Thème : Débat et échange sur le Film « A la folie »

Lieu et Horaire : A 20h, Cinéma **Le Rio** (178, Rue Sous les Vignes - 63000 Clermont-Ferrand).

Jeudi 8 – Conférence Camus et la Peste

Thème : « De quoi la peste de Camus est-elle le nom à l'aune de la Pandémie ? »

Lieu et Horaire : À 18h, Amphithéâtre Bâtiment A, Faculté de Médecine, Lyon

Vendredi 16 – Estivales des comités d'éthique

Thème : Séminaire éthique face à la souffrance des soignants

Lieu et Horaire : A 9h, Hôpitaux Universitaires de Marseille Timone, 264 Rue Saint-Pierre, 13005 Marseille

Lundi 19 – Séminaire Ethique et Droit de l'homme

Thème : « Les conflits, c'est la vie... ou pas ! » par M. Bernard André

Lieu et horaire : A 17h, Salle Tauler du Palais Universitaire, Strasbourg

Mardi 20 – Séminaire Ethique et de l'IA en santé

Thème : Ethique située de la technologie et de l'ia et rôle de la communication transactionnelle et du co-design : application au domaine de la santé

Lieu et Horaire : A 12h30, séminaire en visioconférence

Jeudi 22 – Séminaire Bioéthique et Société – Culture et religions

Thème : Éthique et environnement

Lieu : A 16h, Salle 14-15 du Bâtiment d'Anatomie, Campus Hôpital Civil, Strasbourg

Jeudi 22 – Conférence Débat avec le Pr Jean-François Delfraissy

Thème : Réflexion éthique

Lieu et Horaire : A 18h30, Université de Bordeaux, Place Pey-Berland, Bordeaux

Du 26 au 27 – 1st International Conference

Thème : Ethics of Engineering Life

Lieu et Horaire : Jesuit Auditorium at the General Curia of the Society of Jesus, Borgo Santo Spirito 4, Rome, Italy

Du 28-30 - Ecole d'Automne de LETHICA

Thème : Enjeux éthique et esthétiques de l'Intelligence Artificielle

Lieu et Horaire : A 17h, Salle Conférence de la MISHA, Campus Universitaire, Strasbourg

Chaire Internationale Sociétés inclusives et avancée en âge

Qu'il s'agisse des grands principes politiques, philosophiques, sociologiques, économiques ou juridiques, la Chaire propose d'observer ce qui participe de l'inclusion ou de l'exclusion des individus ou des groupes du seul fait de leur avancée en âge. Il s'agit de comprendre comment ces processus se traduisent de manière explicite ou implicite dans la conduite des politiques publiques, dans les dispositifs d'intervention, dans les pratiques professionnelles, mais aussi dans les interactions quotidiennes plus ordinaires où la culture des âges n'est pas toujours neutre. Une attention particulière sera portée aux phénomènes d'âgisme dans toutes ses dimensions.

Les phénomènes d'exclusion du fait de l'avancée en âge marquent des pans entiers de la vie sociale jusqu'à stigmatiser certaines catégories de population dans différents domaines du parcours de vie comme l'emploi (chômage des seniors), la santé, l'accès à la vie sociale, politique et culturelle, et jusqu'à la vie intime.

L'inclusivité des sociétés interroge également les modèles d'inclusion par le maintien et la transformation de rôles sociaux et leur reconnaissance tout au long de la vie pour éviter les formes de relégation et de « mort sociale ».

[Pour en savoir plus cliquez ici](#)

Contact

Jean-Philippe Viriot Durandal (Responsable) : viriot2@univ-lorraine.fr

Catherine Raban catherine.raban@univ-lorraine.fr

Radoslav Gruev radoslav.gruev@univ-lorraine.fr

Appel à témoins - inceste

La Commission Inceste lance son appel à témoins

La commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites sur mineurs, dont l'association [Face à l'inceste](#) fait partie, lance un appel à témoins pour toutes les victimes et leurs proches. Nous vous invitons à y répondre massivement pour faire entendre notre voix. Les survivantes et survivants ont enfin la parole.

Qui peut témoigner ?

Tous les adultes ayant subi l'inceste ou d'autres violences sexuelles pendant l'enfance peuvent témoigner. Ainsi que les proches des victimes (parents, enfants, conjoints).

Comment témoigner ?

1. En répondant au questionnaire en ligne sur le site ciivise.fr
2. En appelant le **0 805 802 804** (anonyme et gratuit) de 10 h à 19 h du lundi au vendredi
3. En envoyant votre témoignage par email ou par la poste

Encore un appel à témoins... pour quoi faire ?

Isabelle Aubry, notre présidente, est une des 20 membres permanents de cette Commission instaurée par Adrien Taquet en mars 2021, et codirigée par Edouard Durand (juge des enfants) Nathalie Mathieu (directrice de la maison du Docteur Bru à Agen).

Cette commission va durer deux ans et réunit des professionnels (santé, police, justice, travailleurs sociaux), des victimes et des personnalités du monde associatif. Dotée de moyens importants, cette commission va orienter les politiques publiques de prévention. On ne peut pas encore prédire l'impact qu'elle aura en termes de résultats concrets. Mais c'est une occasion privilégiée, historique, de faire entendre notre voix.

Aussi nous vous invitons à témoigner massivement et à transmettre cet appel à témoins autour de vous.

Pour l'enfance, combattons le silence !

7. Appel à contributions

Journée Thématique : Consentement “libre et éclairé ». Consentir à quoi, pourquoi, comment ?

En imposant l'obtention d'un consentement explicite de la part du patient avant tout acte de soin, la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé [1] (dite loi Kouchner) a profondément modifié la forme de la relation soignant-soigné et lui a donné une dimension plus contractuelle. Vingt ans après sa promulgation, ses modalités d'application ont été déclinées par les conseils de l'ordre des professionnels de santé, par les sociétés savantes soignantes et ont été intégrées aux pratiques professionnelles sans grandes difficultés, dès lors qu'il n'y a aucun doute sur la volonté du patient et sur sa capacité à faire ses choix.

Pour autant, certains points de cette loi sont encore un sujet de questionnement pour les professionnels de santé, les étudiants en soin et les usagers eux-mêmes. La relation soignant-soigné conserve encore ses mystères et ses particularités. A l'occasion de cet anniversaire, la journée thématique 2022 de l'EEHU sera consacrée à la notion de consentement aux soins.

More information : <https://www.eehu-lille.fr/journees-eehu/journees-thematiques/2022-consentement-libre-et-eclairer-consentir-a-quoi-pourquoi-et-comment/>

Deadline : 9th, September 2022

DE ETHICA - a journal of philosophical, theological, and applied ethics

De Ethica seeks to publish scholarly works at the intersections of philosophical, theological and applied ethics. It is a fully peer-reviewed, open-access publication hosted by Linköping University Electronic Press. We are committed to making papers of high academic quality accessible to a wide audience. We welcome submissions from all philosophical and theological traditions that advance an original thesis and a clear and concise argument. We have a particular interest in submissions that contribute to ongoing debates of cross-disciplinary relevance. **De Ethica** is committed to a speedy and author-friendly review process; in most cases editors will notify the authors of their decision within three months.

Please send submissions only via the submissions form on this website. Technical questions should be referred to Martin Langby (submissions@de-ethica.se). General comments or enquiries about the journal should be directed to Lars Lindblom (executive.editor@de-ethica.se)

No Deadline

[Last Editorial Published here](#)

8.1 Association des Amis du Master Ethique de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte.



9. Soutenez l'éthique, soutenez-nous

Et payer moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

10. Divers

Lettres du CEERE

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !